

# FLAUBERT DANS LA VILLE

*Faire vivre les textes et la pensée de Flaubert  
par la médiation de l'image artistique...*



Projet de réalisation d'œuvres plastiques dans la ville de Rouen pour la diffusion des textes et idées de l'auteur.

CÉRÉDI de Rouen – Septembre 2012

# FLAUBERT DANS LA VILLE

Le succès de « Normandie impressionniste » a démontré que le public était prêt à se déplacer pour de grands événements culturels. « Normandie impressionnée » prolonge cette dynamique en animant les monuments pour valoriser les richesses locales et régionales. Avec le projet « Flaubert dans la ville », il s'agit de privilégier le patrimoine littéraire d'un auteur mondialement connu : **faire vivre les textes et la pensée de Flaubert par la médiation de l'image artistique...**

## À L'ORIGINE DU PROJET

L'histoire de Rouen est encore inscrite dans l'expérience quotidienne de ses rues et sur les murs. Les activités industrielles et portuaires, passées et présentes, se mêlent à des symboles prestigieux : par exemple, sur les restes du bûcher de Jeanne d'Arc s'est édifiée une église dont l'architecture moderne évoque un drakkar. Nombreux sont les artistes comme Corneille, Boieldieu ou Duchamp, qui ont entretenu la mythologie locale. Les collectivités ont su préserver et valoriser les sites qui leur sont dédiés. Les touristes peuvent ainsi voyager dans le passé patrimonial, en découvrant les lieux de mémoire littéraires et artistiques. Le projet « Flaubert dans la ville » se propose de rendre visible le lien qui unit le patrimoine culturel à son environnement. Aux lieux de mémoire, on voudrait ajouter un parcours visuel dans la ville elle-même.

**Les promenades dans la ville d'aujourd'hui se doublent de balades imaginaires comme celles que l'on peut faire à la lecture de *Madame Bovary***, en suivant Emma dans ses déambulations rouennaises, ou en lisant *La Légende de saint Julien l'Hospitalier*, écho d'un des vitraux de la Cathédrale. Le lecteur est ainsi renvoyé de la réalité au livre, et de sa représentation virtuelle à la consistance des choses. Entre les mots de Flaubert et la matérialité de la ville, nous proposons d'interposer des images, des inscriptions susceptibles de raviver les souvenirs scolaires du public en lui faisant redécouvrir l'univers riche et complexe de Flaubert.

Il s'agit également de montrer un autre visage de Flaubert et de mettre au jour l'actualité de sa réflexion. Contrairement à ce que l'on a longtemps cru, Flaubert n'est pas ce tranquille rentier, enfermé dans sa tour d'ivoire. Faire sortir l'ermite de Croisset dans les rues de Rouen serait rendre hommage à un écrivain en prise avec la réalité de son temps. À la lecture de la correspondance, des romans, on peut associer la transmission visuelle pour manifester la pensée profondément ironique, anti-bourgeoise et plus largement la révolte de Flaubert contre la bêtise humaine. Cette révolte l'a conduit devant le tribunal pour outrage à la morale publique et religieuse, et à la création du « Garçon », un personnage rabelaisien, un brin potache et profondément polémique, imaginé par le jeune Gustave et ses amis.

# DU TEXTE À L'IMAGE

**Passer par la médiation de l'image permettrait de rafraîchir la portée critique des textes flaubertiens.** Ces dernières années, les artistes contemporains se sont emparés de l'espace urbain pour rendre vivant un art souvent réservé aux musées. Certains, comme Ernest Pignon-Ernest, ont opéré cette transmutation du cliché littéraire à la représentation iconique, sans recourir directement au texte. Ce dernier a su saisir la tension et la singularité d'écrivains et de poètes tout en leur rendant hommage : Rimbaud, Artaud, Desnos, Boccace, Pasolini... Synthétique et percutante, l'image peut former une passerelle efficace entre le texte et le public. De fait, les formes d'art urbain s'imposent au regard du promeneur, le surprennent et stimulent sa réflexion.

*Faire vivre un auteur dont les œuvres et les discours conservent toute leur actualité en l'inscrivant visuellement dans sa ville natale, c'est plus largement susciter une réflexion sur la place de l'art dans notre société actuelle. Les œuvres plastiques et picturales contemporaines ouvriraient un espace d'expression et de réflexion autour de ces questions, centrales dans notre société.*

## MISE EN ŒUVRE

### MODALITÉS D'INTERVENTION DES ARTISTES

« Flaubert dans la ville » est ouvert à des interventions diverses. La biographie de l'auteur offre de nombreuses possibilités de représentations plastiques. Son univers imaginaire peut également se prêter à des évocations visuelles. Par les interventions graphiques et les installations, on montrera l'actualité de sa réflexion sur la bêtise humaine, sur le conformisme ou sur les événements qui ont marqué son parcours, tel que la censure. Il ne s'agit pas nécessairement d'illustrer la vie ou l'œuvre de Flaubert, mais de proposer un regard sur sa personne et sur les formes de son expression.

Pendant une période à déterminer, par exemple entre mai et septembre, afin que les touristes comme les scolaires puissent y participer, Rouen pourrait vivre au rythme de manifestations autour de l'auteur. Les artistes contemporains pourraient baliser la ville par une iconographie prenant place autour de lieux symboliques comme le Palais de Justice ou la Cathédrale et mettre en place dans ces mêmes lieux des installations temporaires : pochoirs, affiches, œuvres plastiques, etc.

En outre, ces manifestations « hors les murs » pourraient accompagner des événements organisés dans les Musées et les bibliothèques de Rouen, tels que des expositions.

## INSPIRATION POUR LES ARTISTES

La rencontre entre l'imaginaire flaubertien et l'espace urbain offre de multiples possibilités. Qu'il s'agisse des œuvres littéraires (*Madame Bovary*, *Trois contes*, *la tentation de saint Antoine*) ou des données biographiques, (accessibles notamment grâce à la correspondance), les lieux potentiels ne manquent pas :

### Exemple 1 : la rue Eau de Robec dans *Madame Bovary*

#### Première partie, chapitre 1 :

Sa mère lui choisit une chambre, au quatrième, sur l'**Eau de Robec**, chez un teinturier de sa connaissance. [...] Dans les beaux soirs d'été, à l'heure où les rues tièdes sont vides, quand les servantes jouent au volant sur le seuil des portes, il ouvrait sa fenêtre et s'accoudait. La rivière, qui fait de ce quartier de Rouen comme une ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui, jaune, violette ou bleue, entre ses ponts et ses grilles. Des ouvriers, accroupis au bord, lavaient leurs bras dans l'eau. Sur des perches partant du haut des greniers, des écheveaux de coton séchaient à l'air. En face, au delà des toits, le grand ciel pur s'étendait, avec le soleil rouge se couchant. Qu'il devait faire bon là-bas! Quelle fraîcheur sous la hêtraie! Et il ouvrait les narines pour aspirer les bonnes odeurs de la campagne, qui ne venaient pas jusqu'à lui<sup>1</sup>.



© Eugène Balan, *Rue Eau de Robec*

Pourquoi ne pas mettre en scène Charles à sa fenêtre ou le glorieux passé textile de cette rue ?

---

<sup>1</sup>*Madame Bovary*, Paris, Lévy, 1857, rééd. Rouen, Alinéa, Point de vues, E. Brunet, 2007, p. 45-46.

## Exemple 2 : Le thème de la censure autour du palais de justice



© Plafond de la salle des audiences solennelles, Palais de justice de Rouen

***Le procès de Madame Bovary pour "offenses à la morale publique et à la religion" marquera le XIX<sup>e</sup> siècle. Flaubert est acquitté, mais blâmé. Voici des extraits des attendus du jugement, détaillant les reproches adressés au roman:***

« Attendu que Laurent-Pichat, Gustave Flaubert et Pillet sont inculpés d'avoir commis les délits d'outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs ; le premier, comme auteur, en publiant dans le recueil périodique intitulé La Revue de Paris, dont il est directeur gérant, et dans les numéros des 1er et 15 octobre, 1er et 15 novembre, 1er et 15 décembre 1856, un roman intitulé Madame Bovary, Gustave Flaubert et Pillet, comme complices, l'un en fournissant le manuscrit, et l'autre en imprimant ledit roman ;[...]

« Attendu que les passages incriminés, envisagés abstractivement et isolément présentent effectivement soit des expressions, soit des images, soit des tableaux que le bon goût réproouve et qui sont de nature à porter atteinte à de légitimes et honorables susceptibilités ;

« Attendu que les mêmes observations peuvent s'appliquer justement à d'autres passages non définis par l'ordonnance de renvoi et qui, au premier abord, semblent présenter l'exposition de théories qui ne seraient pas moins contraires aux bonnes mœurs, aux institutions, qui sont la base de la société, qu'au respect dû aux cérémonies les plus augustes du culte ;

« Attendu qu'à ces divers titres l'ouvrage déferé au tribunal mérite un blâme sévère, car la mission de la littérature doit être d'orner et de récréer l'esprit en élevant l'intelligence et en épurant les mœurs plus encore que d'imprimer le dégoût du vice en offrant le tableau des désordres qui peuvent exister dans la société. »

**La cour du palais de justice peut ménager un espace pour des installations interrogeant les rapports parfois problématiques entre l'art et la morale.**

## Autres idées d'inspiration

- **La Cathédrale** : *Madame Bovary* (le rendez-vous d'Emma et de Léon), *La légende de saint Julien L'Hospitalier* (Flaubert s'est inspiré de l'un des vitraux (voir [www.rouen-histoire.com](http://www.rouen-histoire.com)), *Hérodias* (voir la danse de Salomé, figurée sur le tympan gauche du portail de la Cathédrale).
- **La rue Eau de Robec « l'ignoble petite Venise »**: Charles la contemplant à sa fenêtre.
- **Le théâtre des Arts** : dans *Madame Bovary*, Charles emmène Emma à une représentation de *Lucie de Lamermoor* de Donizetti.
- **La Place Beauvoisine** : Léon et Emma, devenus amants, se retrouvent à l'Hôtel de la Croix-Rouge.
- **Le lycée Pierre Corneille**
- **Thème autour du cadavre, de l'autopsie et de la mort d'Emma** au Musée Flaubert et d'histoire de la médecine : (voir [www3.chu-rouen.fr/Internet/connaitreCHU/culture/musee\\_flaubert/](http://www3.chu-rouen.fr/Internet/connaitreCHU/culture/musee_flaubert/))
- Exploitation du **buste de Louis Bouilhet** devant la bibliothèque municipale.
- La maison de Croisset
- Les perroquets du Musée d'Histoire naturelle et de la maison de Croisset.

On pourra se référer au site Flaubert de l'Université de Rouen pour plus d'informations : <http://flaubert.univ-rouen.fr>. Le site comporte notamment une riche page d'iconographies.

## PROLONGEMENTS

L'inscription dans l'espace urbain de ces œuvres permet de multiples extensions au projet et une diffusion vivante auprès d'un large public. On peut notamment imaginer :

- Des **parcours pédestres fléchés et commentés dans la ville**, qui allieraient une approche visuelle et littéraire et pourquoi pas, la création temporaire d'une ligne de bus « F », pour toucher les usagers des transports en commun. On pourrait imaginer d'utiliser ces rames comme « supports » de quelques œuvres.
- Les œuvres pourraient donner lieu à des **expositions dans les Musées de Rouen, au FRAC de Haute-Normandie ou dans des galeries rouennaises partenaires. On pourrait concevoir l'attribution d'un prix pour les artistes.**
- **Un colloque universitaire qui aborderait l'actualité de l'œuvre de Flaubert, réunissant des écrivains contemporains.**
- **La publication d'un catalogue.** Cette publication permettrait d'associer des éditeurs liés à Rouen comme *Point de vues* ([www.pointdevues.com](http://www.pointdevues.com)) et des partenaires comme Alinéa et Elizabeth Brunet ([www.librairie-elisabeth-brunet.fr](http://www.librairie-elisabeth-brunet.fr)).
- **Une exposition au Musée des Beaux Arts, au Musée Flaubert et/ou à la Bibliothèque Municipale.**
- **Une action pédagogique** en relation avec les classes d'arts plastiques et de littérature.

## INTÉRÊT DU PROJET POUR LES POLITIQUES PUBLIQUES

Le projet « Flaubert dans la ville » a une vocation interdisciplinaire. Il donnerait l'occasion aux différents protagonistes de la culture artistique et universitaire de transmettre savoir et création dans une configuration accessible à tous. L'éclairage nouveau porté sur l'auteur ainsi que sur l'environnement dans lequel il a créé aurait un impact positif sur l'ensemble de la région et de ses acteurs. En effet, cet événement conforterait la visibilité de Rouen sur le plan national, voire international.

Par ailleurs, un partenariat avec les Musées et les Bibliothèques de Rouen pourra renforcer une politique menée depuis quelques années en créant une passerelle entre l'intérieur et l'extérieur, les formes d'art exposées dans les lieux institutionnels et celles qui le sont dans des lieux plus inhabituels.

Enfin, si l'on suit le calendrier prévisionnel, cet événement pourrait prolonger la dynamique économique instaurée par Normandie Impressionniste et l'Armada en 2013, en attirant des touristes amateurs de patrimoine culturel et de manifestations originales.

## **FINANCEMENT DU PROJET**

Le coût du projet est évalué à environ 40.000 euros. Outre les partenaires institutionnels, le mécénat local pourrait assurer le financement du projet. Des entreprises dont le siège est situé à Rouen ou dans son agglomération contribuent régulièrement à la dynamique sportive et culturelle. Malgré le contexte de restriction économique, une répartition harmonieuse des efforts financiers permettrait d'aboutir à un budget équilibré. (cf. Budget prévisionnel).

## **COLLABORATEURS DU PROJET *FLAUBERT DANS LA VILLE***

Coordination du projet : Sandra Glatigny

Chargée de communication : Marike Gilles

Conseillers scientifiques : Yvan Leclerc et Danielle Girard

Conseiller artistique : Jean-François Jaudon

**Sandra Glatigny, Chercheur associé au CÉRÉDI**

**68 C, Rampe Bouvreuil**

**76000 ROUEN**

**06 72 24 64 17, [sandra.glatigny@gmail.com](mailto:sandra.glatigny@gmail.com)**